

## LISTE DES AUTEURS CITES ET CLE DES REFERENCES

Notes de bas de page. Dans le texte de chaque verset, la première note de bas de page est indiquée par la lettre a, la deuxième par b, la troisième par c, et ainsi de suite. Dans les notes de bas de page, une note est identifiée par le numéro du verset suivi de la lettre correspondante dans le verset. Par exemple, au chapitre 2, le verset 1 a une note, marquée a dans le texte et indiquée 1a dans les notes; le verset 2 a trois notes, marquées a, b et c dans le texte et indiquées 2a, 2b et 2c dans les notes. (Le verset Bismillāh qui précède le premier verset du chapitre 1 est la seule exception car il ne porte pas de numéro de verset mais comprend trois notes. Chacune d'entre elles est identifiée dans les notes de bas de page uniquement par la lettre.)

Références. Toutes les références données sans indication de titre se rapportent au présent livre. Avant les deux-points se trouve le numéro du chapitre du Qur'ān Sacré, et après les deux-points, le numéro du verset ou l'identification de la note de bas de page dans ce chapitre. Par exemple, 55:29 signifie chapitre 55, verset 29; et 4:142a signifie chapitre 4, note de bas de page 142a (indiquée par un a dans le verset 142, et par 142a dans la note de bas de page). Quand les deux-points sont suivis de plus d'un numéro soit de verset, soit de note, ou des deux, ces numéros se trouvent tous dans le chapitre indiqué avant les deux-points. Par exemple, 16:33, 34 signifie chapitre 16, versets 33 et 34; 3:148-180 signifie chapitre 3, versets 148 à 180; 5:64, 64a signifie chapitre 5, verset 64 et note 64a (i.e. la note a du verset 64); 18:94a, 96a signifie chapitre 18, note 94a et 96a; 2:60a, b signifie chapitre 2, note 60a et 60b. Quand on fait référence à un verset ou une note de bas de page du chapitre même où on les trouve, on omet le numéro du chapitre. Par exemple, dans un chapitre quelconque une référence au v. 5 se rapporte au verset 5 de ce même chapitre, et une référence à 51b indique la note 51b de ce chapitre.

Dans les références aux collections de hadiths, le premier nombre est le numéro du kitāb et le deuxième, le numéro du bāb, mais dans les références au Kitāb al-Tafsīr de Bukhārī (B. 65) on ajoute un numéro en chiffres romains pour indiquer le numéro de la surate. Dans le cas de collections de hadiths qui ne sont pas divisés en kitābs et en bābs, le premier nombre en chiffres romains se rapporte au volume et le deuxième à la page; tel est aussi le cas des livres historiques et autres. On trouvera une référence à un lexique à l'entrée de la racine de ce mot. Dans le cas de commentaires du Qur'ān Sacré, la référence donnée se trouvera au verset en question, à moins d'indication contraire.

Dans la liste qui suit, les titres d'ouvrages sont en italique; de même dans le cas où l'abréviation est basée sur le nom d'une personne, on donne la partie pertinente du nom en italique.

- A ..... *Asās al-Balāghah* (Dictionnaire), de Abu-l-Qāsim Maḥmūd ibn 'Umar al Zamakhshari.  
AD ..... *Kitāb al-Sunan* (Hadith), de Abū Dawūd Sulaimān.  
Ah ..... *Musnad de Imām Aḥmad ibn Ḥanbal* (Hadith).  
AH ..... *Bahr al-Muhit* (Commentaire), de Imam Aḥḥīr al-Dīn Abū 'Abd Allāh Abū Ḥayyan al-Undlusi.  
AIs ..... *Abū Ishāq* (Grammairien).  
Akh ..... *Abu-l-Ḥasan 'Alī ibn Sulaimān al-Akhfash* (Grammairien).  
A'Ub ..... *Abū 'Ubaidah Ma'mar ibn Muḥannā al-Baṣrī* (Grammairien).  
Az ..... *Abū Maṣṣūr Muḥammad ibn Aḥmad al-Azhari* (Grammairien).

B	Al-Jāmi' al-Musnad al-Ṣaḥīḥ (Hadith), de Al-Imām Abū 'Abd Allāh Muḥammad ibn Ismā'il al-Bukḥārī.
Bd	Anwār al-Tanzil wa Asrār al-Ta'wīl (Commentaire), de Qāzī Abū Sa'id 'Abd Allāh ibn 'Umar al-Baidāwī.
Cr	Bible Concordance, de Cruden.
Dk	Abū 'Alī al-Ḥusain ibn Ḍahāk ibn Yāsīr Baṣrī (Poète).
Dr	Al-Musnad (Hadith), de Abū Muḥammad 'Abd Allāh al-Dārīmī.
En. Bib.	Encyclopaedia Biblica.
En. Br.	Encyclopaedia Britannica.
FB	Faṭḥ al-Bāri fī Ṣarḥ Ṣaḥīḥ Bukḥārī (Hadith), de Imām ibn Ḥajar 'Asqalānī.
Ham	Exposition de Diwān Ḥamāsah (Poésie), de Yahyā 'Alī Tabrezi.
I'Ab	Abd Allāh ibn 'Abbās (Compagnon).
IH	Abū Muḥammad 'Abd al-Mālik ibn Ḥiṣḥām (Historien).
IJ	Jāmi' al-Bayān fī Tafsīr-l-Qur'ān (Commentaire), de Al-Imām Abū Ja'far Muḥammad ibn Jarīr al-Ṭabarī.
IK	Commentaire, de Ismā'il ibn 'Umar (Ibn Kathīr).
IM	Sunan (Hadith), de Abū 'Abd Allāh Muḥammad ibn Yazīd ibn Mājāh al-Qazwīnī.
IMsd	'Abd Allāh ibn Mas'ūd (Compagnon).
Itq	Itqān fī 'Ulūm-l-Qur'ān (Commentaire), de al-Imām Jalāl al-Dīn 'Abd al-Raḥmān ibn Abī Bakr al-Suyūṭī.
Jal	Al-Jalālāin (Commentaire), de Jalāl al-Dīn Suyūṭī et son professeur, Jalāl al-Dīn.
JB	Jāmi' al-Bayān fī Tafsīr-l-Qur'ān (Commentaire), de Al-Ṣhaikh Mu'in al-Dīn ibn Ṣafī al-Dīn.
Kf	Kaṣḥshāf (Commentaire), de Abu-l-Qāsim Maḥmūd ibn 'Umar al-Zamakhsharī.
KU	Kanaz al-'Ummāl fī Sunani-l-Aqwāl wa-l-Af'āl (Hadith), de Al-Ṣhaikh 'Alā al-Dīn 'Alī al-Muttaqī.
LA	Lisān al-'Arab (Dictionnaire), de 'Allāmah Abu-l-Faḍl Jamāl al-Dīn Muḥammad ibn Mukarram.
LL	Lexique Arabe-Anglais, de Edward William Lane.
MB	Majma' Biḥār al-Anwār (Dictionnaire de Hadith), de Al-Ṣhaikh Muḥammad Ṭāhir.
Mgh	Mughni al-Labib (Grammaire), de Al-Ṣhaikh Jamāl al-Dīn ibn Ḥiṣḥām Al-Anṣārī.
Mjd	Mujāhid ibn Jābar (Ṭabī'ī).
Ms	Ṣaḥīḥ Muslim (Hadith), de Imām Abu-l-Ḥusain ibn Al-Ḥajjāj.
Msh	Miṣḥkāt al-Maṣābih (Hadith), de Ṣhaikh Wali al-Dīn Muḥammad 'Abd Allāh.
N	Al-Nihāyah fī Ḡharībi-l-Hadīthi wa-l-Aṭhari (Dictionnaire de Hadith), de Ṣhaikh Imām Majd al-Dīn Abū Sa'ādāt al-Mubārīk, connu sous le nom de Ibn al-Aṭhīr.
Nas	Sunan al-Nasā'ī (Hadith), de Abū 'Abd al-Raḥmān Aḥmad al-Nasā'ī.
Q	Al-Qāmūs al-Muḥīṭ (Dictionnaire), de Ṣhaikh Majd al-Dīn Muḥammad ibn Ya'qūb Al-Firozābādī.
Qt	Qatādaḥ ibn Du'āmāh (Ṭabī'ī).
R	Al-Mufradāt fī Ḡharīb al-Qur'ān (Dictionnaire du Qur'ān), de Ṣhaikh Abu-l-Qāsim Al-Ḥusain al-Rāghīb al-Iṣfahānī.
Rz	Al-Tafsīr al-Kabīr (Commentaire), de Imām Fakḥr al-Dīn Rāzī.
RM	Rūḥ al-Ma'ānī (Commentaire), de Abu-l-Faḍl Ṣhaḥāb al-Dīn al-Sayyid Maḥmūd al-Alūsi.
T	Tāj al-'Arūs (Dictionnaire), de Imām Muḥibb al-Dīn Abu-l-Faīd Murtaḍā.
Tb	Tārīkh al-Umam wa-l-Mulūk (Histoire), de Abū Ja'far Muḥammad ibn Jarīr al-Ṭabarī.
Tr	Al-Jāmi' (Hadith), de Abū 'Īsā Muḥammad ibn 'Īsā Tirmidhī.
Zj	Zajjāj (Grammairien).

## TRANSLITTÉRATION DES MOTS ARABES

Dans ce livre j'ai adopté les règles les plus récentes reconnues par les orientalistes européens en matière de translittération, avec de très légères variantes, tel qu'expliqué plus bas, mais aucune translittération ne peut exprimer exactement les différences vocaliques entre deux langues, et les caractères latins dans lesquels les mots et les phrases arabes ont été épelés ne reproduisent le son original que de façon approximative. Outre l'impossibilité d'assurer la prononciation exacte des mots d'une langue avec les caractères d'une autre, il y a une difficulté supplémentaire à latiniser les mots arabes car dans certaines combinaisons la prononciation ne suit pas les caractères écrits; par exemple, al-Rahmān se prononce ar-Rahman, le son *l* se fondant dans celui de la lettre suivante, *r*. A cette catégorie appartiennent toutes les lettres connues sous le nom de *al-hurūf al-Ṣhamsiyyah* (litt., *lettres solaires*), et ce sont les suivantes: tā, thā, dāl, dhāl, rā, zā, sīn, shīn, ṣād, ḏād, fā, zā, lām, nūn (dentales, sifflantes, et liquides). Chaque fois qu'un mot commençant par une de ces lettres a le préfixe *al* (représentant les articles *le, la*). le lām ne se prononce pas et est assimilé à la consonne suivante; pour toutes les autres lettres, *al* se prononce distinctement. La fusion d'une lettre dans une autre se présente aussi dans certains autres cas, pour lesquels on devrait se référer à une grammaire de la langue arabe.

C'est par les lettres *k* ou *h*, celles-ci constituant le son approprié quand il y a un *waqf* ou un arrêt, que j'ai représenté le ( *tā* ), ajouté soit à la fin d'un nom comme *dansta'nūth* - pour former le féminin du nom ou pour lui joindre le signe du genre féminin - comme dans *Makkat* ou *Makkah* ou *Madinat* ou *Madinah*, soit à la fin d'un verbe pour en faire un *masdar* ou nom infinitif, comme dans *rahmat* ou *rahmah*

Le système adopté est le suivant:

Lettre arabe	CONSONNES				Représenté par
	Son				
hamzah	(comme <i>h</i> dans <i>haut</i> - avec une sorte d'hésitation dans la voix)				'
bā --	(comme <i>b</i> )	-	-	-	b
tā --	(comme <i>t</i> )	-	-	-	t
<u>thā</u> --	(entre un <i>t</i> adouci et un <i>s</i> )	-	-	-	<u>th</u>
jīm --	(comme <i>dj</i> )	-	-	-	j
hā --	(très net mais doux, guttural et aspiré)	-	-	-	h
<u>khā</u> --	(comme le <i>ch</i> dans <i>Bach</i> , roulé et guttural)	-	-	-	<u>kh</u>
dāl --	(comme le <i>d</i> français, dental)	-	-	-	d
<u>dhāl</u> -	(entre le <i>z</i> et le <i>d</i> )	-	-	-	<u>dh</u>
rā --	(comme <i>r</i> )	-	-	-	r
zā --	(comme <i>z</i> )	-	-	-	z
sīn --	(comme <i>s</i> )	-	-	-	s
shīn -	(comme <i>ch</i> dans <i>chat</i> )	-	-	-	sh
ṣād --	( <i>s</i> fortement articulé comme dans <i>tisse</i> )	-	-	-	s
ḏād --	( <i>d</i> aspiré, entre <i>d</i> et <i>z</i> )	-	-	-	d
fā --	( <i>t</i> fortement articulé et palatal)	-	-	-	t

<i>Lettre arabe</i>		<i>Son</i>			<i>Représenté par</i>	
zā	--	(z fortement articulé et palatal)	-	-	-	z
'ain	--	(un peu comme un <i>hamzah</i> fortement guttural, une semi-voyelle)				
ghain	-	(un g guttural, mais doux)	-	-	-	gh
fā	--	(comme <i>f</i> )	-	-	-	f
qāf	--	(k fortement articulé et guttural)	-	-	-	qʔ
kāf	--	(comme <i>k</i> )	-	-	-	k
lām	--	(comme <i>l</i> )	-	-	-	l
mīm	-	(comme <i>m</i> )	-	-	-	m
nūn	--	(comme <i>n</i> )	-	-	-	n
hā		(comme <i>h</i> )	-	-	-	h
wāw	-	(comme <i>w</i> dans <i>watt</i> )	-	-	-	w
yā		(comme <i>y</i> )	-	-	-	y

ʔ Les orientalistes européens le représente par *k*, peut-être dû au fait que dans les langues française et anglaise *q* exige d'être suivi qu'un *u*,

### VOYELLES

Les voyelles sont représentées comme suit:

Voyelles courtes:

·	fathah, comme <i>a</i> dans <i>rat</i>	-	-	-	a
·	kasrah, comme <i>i</i>	-	-	-	i
·	dammah, comme <i>ou</i> ouvert	-	-	-	u

Voyelles longues:

·	fatah long, comme <i>a</i> dans <i>bâti</i>	-	-	-	a
·	kasrah long, comme <i>i</i> dans <i>livre</i>	-	-	-	i
·	dammah long, comme <i>ou</i> fermé	-	-	-	u
	fathah devant waw, comme <i>ao</i> ou <i>o</i> diphtongué				au
	fathah devant ya, comme <i>ail</i>	-	-	-	ai

Le tanwin “ “ ‘, est représenté par *an*, *in*, *un*, respectivement. Les voyelles courtes et longues à la fin d'un mot sont écrites comme faisant partie du mot, comme *qaāa* où le *a* final équivaut au *fathah* sur *lām*, mais le tanwin s'écrit comme une syllabe distincte, comme *Muhammad-in*.

## NOMS PROPRES

Nous n'avons pas fait la translittération des noms propres bibliques, mais nous les avons transcrits tels qu'ils figurent dans la Bible; nous avons transcrit d'autres noms selon les règles de la translittération. Par conséquent, le lecteur remarquera un changement dans des noms tels que *Mahomet* qui devrait s'écrire *Muhammad*; *La Mecque* qui devrait être *Makkah*; *Médine*, *Madinah*; les *Qurashite*, *Quraish*; et ainsi de suite.

Voici une liste des noms bibliques et de leur équivalent arabe:

<i>Nom biblique</i>	<i>Forme arabe</i>	<i>Nom biblique</i>	<i>Forme arabe</i>
Aaron .....	Hārūn	Jésus.....	'Īsā
Abraham .....	Ibrāhim	Juif .....	Yahūdī
Adam .....	Ādam	Job .....	Ayyūb
Amran .....	'Imrān	Jean .....	Yahyā
Babel .....	Bābil	Jonas .....	Yūnus
Qur'ān .....	Qārūn	Loth .....	Lūṭ
David.....	Dāwūd	Magog .....	Ma'jūj
Egypte .....	Miṣr	Marie.....	Maryam
Elie .....	Ilyās	Michel.....	Mikāl
Elisée .....	Al-Yash'a	Moïse .....	Mūsā
Evangile .....	Injil	Noé .....	Nūḥ
Gabriel .....	Jibrīl	Pharaon .....	Fir'aun
Gog.....	Ya'jūj	Saba .....	Saba'
Goliath .....	Jālūt	Salomon .....	Sulaimān
Isaac .....	Ishāq	Saül .....	Ṭālūt
Ismaël.....	Ismā'il	Torah.....	Taurāt
Jacob .....	Ya'qūb	Zacharie .....	Zakariyyā

## Indications importantes pour la récitation du Qur'ān Sacré

L'écriture du Qur'ān Sacré que chaque lecteur du Livre Sacré comporte certaines particularités que chaque lecteur devrait garder à l'esprit. Le Qur'ān Sacré est demeuré tel qu'il a été écrit par les scribes au temps du Saint Prophète, et son écriture et sa récitation sont toutes les deux identiques dans tout le monde musulman. Par exemple, le mot *qāla* s'écrit généralement et en des centaines de cas avec un *alif* après *qaf* comme dans **قَالَ** mais en quatre endroits il est écrit avec un *alif* au-dessus du *qāf* comme dans **قَالٌ** (21:4, 112; 23:112,114). De la même façon les mots *bāraka* et *bāraknā*, etc., s'écrivent toujours avec un *alif* au-dessus du *bā* comme dans **بُرَكْنَا** et **بُرَكْنَا**. C'est cette transcription qui a amené le Dr Mingana à lire *bāraknā* au lieu de *baraknā* avec un sens très différent, comme il l'a fait dans ses *Leaves From Three Ancient Qur'āns*. Ce sont quelques unes de ces particularités de transcription que je veux faire remarquer au récitant.

1. On écrit parfois un *alif* supplémentaire là où *lām*, signifiant *certitude*, est suivi d'un *alif* qui fait partie du mot suivant. Dans de tels cas, un novice peut confondre *la* (signifiant *certainement*) avec *lā*, signifiant *pas*. Noter les exemples suivants:\*

(a) A 3:157 se présente les mots **لَا إِلَى اللَّهِ** (*la il-Allāh*) où on ne lit pas le *alif* supplémentaire relié à *lām*. Ainsi la phrase se lit *la il-Allāh*, signifiant *certainement à Allāh*, non pas *lā il-Allāh*, qui voudrait dire *pas à Allāh*.

(b) A 3:158 figure un cas semblable. On y trouve les mots **لَا انْفَضُوا** où le *lām* est relié au *nūn* qui porte un *jazm* au-dessus, et le mot se lit *la-nfaḍū*, qui signifie *ils se seraient certainement dispersés*. Mais dans ce cas, il y a peu de probabilité d'erreur car le *lām* serait naturellement relié au *nūn* du mot suivant portant un *jazm*.

(c) A 3:166 on trouve les mots **لَا اتَّبِعْنَكُمْ**, où le *lām* signifiant *certitude* est relié au *tā* (portant *tashdīd*) et où les deux *alifs* ne se lisent pas comme dans (b).

(d) A 9:47 figurent les mots **لَا أَوْصَعُوا** qui se lisent *la-awḍa'ū*, le *alif* relié au *lām* se prononce car il porte un *fathah* alors qu l'autre *alif* faisant partie de *awḍa'ū* s'écrit mais ne se prononce pas car il ne porte pas de point vocalique.

---

\* C'est parfois le *alif* relié au *lām* qui porte le point vocalique, parfois l'autre *alif* - la seconde graphie est préférable pour éviter toute possibilité d'erreur.

(e) A 27:21 se trouvent les mots **لَا أَذَّحْتُهُ** signifiant *sûrement je vais le tuer*, et le cas est semblable au précédent.

(f) A 37:68 figurent les mots **لَا إِلَى الْجَحِيمِ** qui signifient *sûrement en enfer*, ils comportent un *alif* relié au *lām* portant un *kasrah* en-dessous, alors qu'un autre *alif* faisant partie de *ilā* est écrit mais n'est pas prononcé. Ainsi les mots **لَا إِلَى الْجَحِيمِ** se lisent comme *la ila-l-Jahim*, non pas *lā ila-l-Jahim*.

(g) A 59:13 on trouve les mots **لَا أَنتُمْ** qui doivent se lire *la-antum*, signifiant *certainement toi*; le *alif* relié au *lām* se prononce car il porte un *fathah*, mais le *alif* faisant partie de *antum* ne se prononce pas en lisant car il ne porte pas de point vocalique.

2. Voici d'autres exemples où le *alif* ne se prononce pas:

(a) Le mot **أَنَا** signifiant *je*, s'écrit dans tout le Qur'ān Sacré avec un *alif* après *nūn*, et devrait, selon les règles ordinaires se lire *anā*, mais on le lit toujours *ana*.

(b) A un endroit (18:38) *ana* est relié à *Lākin* et s'écrit **لَكِنَّا** lequel, d'après les règles ordinaires devrait se lire *lākinna*, mais comme c'est la combinaison de *lākin* et *ana*, se lit *lākinna*.

(c) A 11:68, 25:38, 29:38 et 53:51, un *alif* additionnel s'ajoute au mot **ثَمُودَ** qui s'écrit **ثَمُودَا** mais se lit *Thamūda*.

(d) Un *alif* suit quelques fois l'aoriste, seconde et troisième personnes du pluriel, ainsi que l'impératif, en arabe, et ne se prononce pas, mais dans le Qur'ān Sacré il s'écrit aussi dans certains autres cas et ne se prononce pas comme dans **تَبُوءَا** (5:29), *tabū'a*.

(e) Les mots **مَلَأْنَاهُ** et **مَلَأْنَاهُمْ** s'écrivent toujours avec un *alif* supplémentaire et doivent, selon les règles ordinaires se prononcer *malā' i-hi* et *malā' i-him* mais on les prononce *mala' i-hi* et *mala' i-him*.

(f) A 76:4 on trouve le mot **سَلَسِلَا** qui selon les règles se prononce *salāsīlā*, mais qu'on prononce *salāsila*, le *alif* final étant muet. Dans le même chapitre, on trouve le mot **قَوَارِيرَا** à deux endroits (76:15, 16), où le *alif* final est également muet, et qu'on prononce *qawārira*, non pas *qawārīrā*.

(g) D'autres exemples d'un *alif* qu'on écrit mais qu'on ne prononce pas: **آفَائِنُ** (comme dans 3:143, etc.), qui se lit *afa-in*, non pas *afā-in*, et **نَبَا** (comme dans 6:34) prononcé *naba'*, non pas *nabā'*.

3. Il n'y a qu'un endroit dans le Qur'ān Sacré où on écrit le *kasrah* long - un *alif* sous une lettre, - mais en le lisant on ne suit pas les règles habituelles. C'est le mot

**مَجْرَهَا** dans 11:41 qui ne se lit pas *majri-hā* mais *majre-hā*, le *hasrah* long se prononçant comme la diptongue *ae* ou ce qu'on appelle *yā majhūl* en persan et en ourdou.